



Secteur
environnemental

La renouée japonaise

On y voit!



La renouée japonaise (*Fallopia japonica*) est une espèce exotique qui se trouve sur la liste des **100 plantes les plus envahissantes au monde**¹! Elle s'est déjà établie dans votre ville et nous devons agir afin d'éviter sa propagation.

Répercussions sur l'écosystème²

- La colonie de renouée japonaise prend de l'expansion d'une année à l'autre, peu importe le milieu où elle se trouve. Elle a aussi une capacité à créer des nouvelles colonies à plus de dix mètres de la colonie mère via ses rhizomes;
- La renouée japonaise parvient à éliminer la flore locale où elle pousse;
- La renouée japonaise a des répercussions sur le réseau trophique car elle diminue grandement les communautés d'arthropodes;
- Les rives sont les habitats de prédilection de la renouée japonaise. Ceci en raison des nombreuses perturbations telles que le type de substrat et la voie de propagation rapide qu'offrent les cours d'eau. Le milieu boisé est celui subissant une moins grande influence de la renouée japonaise, mais c'est dans ce milieu que son potentiel de croissance horizontale est le plus élevé.



Traits fonctionnels de la renouée japonaise

Rapidité de croissance³ : la croissance des tiges et des racines se fait tôt au printemps à partir des réserves de l'année précédente. Elle croît de 3 à 5 cm par jour, ce qui lui permet d'occuper un grand territoire.

Feuillage abondant produisant un fort ombrage⁴ : la renouée japonaise acquiert un feuillage abondant dès le printemps. Ses feuilles atteignent une longueur de 10 à 23 cm à maturité. Cela crée un ombrage inhospitalier pour les autres espèces herbacées.

Énorme réseau de rhizomes^{5,6,7} : les organes de réserves souterrains sont d'une taille impressionnante (de 2 à 3 mètres de profondeur). Les bourgeons des rhizomes peuvent aussi entrer en dormance pendant une période de plus de 10 ans. Les réserves emmagasinées dans les rhizomes permettent des réparations rapides des dommages par une repousse des feuilles ou des tiges.

Libération de substances allélopathiques⁸ : les racines sécrètent des substances allélopathiques toxiques (pour les plantes uniquement), à base de dérivés phénologiques qui induisent une nécrose aux racines des autres plantes.

Grande capacité de régénération par voie végétative^{3,4} : les rhizomes et les tiges peuvent être des précurseurs de nouvelles colonies. Par exemple, il suffit de disperser un morceau de 0,7 g de rhizome pour obtenir un nouveau plant qui peut, à lui seul, démarrer une nouvelle colonie.

Références

1. Union internationale pour la conservation de la nature (UICN)
2. AUBIN, V. 2013. Rapport 2013 – Prévenir la prolifération de la renouée japonaise sur le territoire de la Communauté Métropolitaine de Montréal. Volet 2 Documenter l'état actuel de la situation. Comité ZIP Jacques-Cartier.
3. BÍMOVÁ, K., MANDAK, B., KASPAROVA, I. 2003. How does Reynoutria invasion fit the theories of invasibility? *Journal of Vegetation Science*, 15 : 495-504.
4. BAILEY, J. P., CHILD, L. E., CONOLLY, A. P. 1996. A survey of the distribution of *Fallopia x bohemica* (Chrtek & Chrtekova) J.Bailey (Polygonaceae) in the British Isles. *Watsonia*. 21 : 187-198.
5. GROVES, R.H. 2006. Are some weeds sleeping? Some concepts and reasons. *Euphytica*, 148 (1-2) : 111-120.
6. BOYER, M. 2005. L'invasion des cours d'eau par les renouées du Japon s./1 : réflexions et propositions pour des stratégies de lutte efficaces. *Parcs et Réserves*, 60 (1) : 21-29.
7. Barney, J.N.; Tharayil, N.; DiTommaso, A.; Bhowmik, O.C. 2006. The biology of invasive alien plants in Canada. 5. *Polygonum cuspidatum* Sieb. & Zucc. *Canadian Journal of Plant Science* 86 : 887-906.
8. DAWSON, F.H. & HOLLAND, D. 1999. The distribution in bankside habitats of three alien invasive plants in the UK in relation to the development of control strategies. *Hydrobiologia*, 415 : 193-201.

Méthodes de contrôle

Plusieurs méthodes de contrôle existent pour contrôler la renouée japonaise, mais le Comité ZIP Jacques-Cartier conseille d'utiliser des méthodes physiques car elles sont plus respectueuses pour l'environnement. La végétation du milieu dominera le site de manière naturelle de cinq à dix ans suite aux interventions.

La toute première étape à réaliser, avant-même les méthodes de contrôle, est de déterminer le périmètre de la colonie. Un suivi est ensuite continuellement à faire dans le site qui a subi une intervention ainsi qu'à son pourtour. Il s'agit d'observer et de noter plusieurs caractéristiques de la colonie, telles que sa superficie, sa densité de tige, sa hauteur, etc. Un exemple de fiche à remplir est disponible sur notre site internet.

1. Coupes répétées



Cette méthode est accessible à tous, ne nécessite pas d'outillage spécialisé hormis des sécateurs et des pelles et elle peut s'effectuer dans tous les types de milieux. Les coupes répétées permettront à long terme de contrôler son expansion et de diminuer sa densité de tiges.

Procédures :

- Couper la tige au ras du sol (sous le premier nœud) à l'aide d'un sécateur lorsque la plante a atteint sa maturité en juin. L'utilisation d'une pelle peut aider à retirer une partie du rhizome;
- Se débarrasser des résidus de manières appropriées (voir **Comment s'en débarrasser**);
- Répéter la coupe à chaque trois semaines pour créer une pression permanente sur la plante jusqu'à son entrée en dormance au mois d'octobre;
- Assurer un suivi vigoureux.



Photos

Première page : Colonie ©blumenbiene (Flickr). Tiges ©Michel Horner.

Deuxième page : Feuilles ©cheeschoker (Flickr). Tiges coupées ©Michel Horner.

Troisième page : Tige et feuille ©Michel Horner.

Quatrième page : Tige ©Susanne Hjertø Wiik (Flickr). Fleurs ©corvid01 (Flickr). Feuilles ©Comité ZIP Jacques-Cartier.



2. Bâchage

Cette méthode peut se faire dans tous les types de milieux et la végétation locale reprend sa place après l'intervention.

Procédures :

- Faire une coupe au ras du sol avant le premier gel ou au printemps, puis égaliser le terrain. Il est aussi possible d'arracher les rhizomes superficiels à l'aide d'une pelle à déraciner;
- Se débarrasser des résidus de manières appropriées (voir **Comment s'en débarrasser**);
- Poser une toile géotextile de 1,3 mm d'épaisseur, faite de matériaux synthétiques, perméables et non biodégradables sur la colonie. Elle doit être plus grande de deux mètres sur le pourtour de la zone à éradiquer;
- Fixer la toile géotextile au sol à l'aide de pieux ou de roches et au bord des arbres sinon les tiges se faufleront dans ces ouvertures.

Un piétinement hebdomadaire sur la toile peut prévenir les déchirures causées par les nouvelles tiges;

- Assurer un suivi rigoureux et arracher manuellement les tiges qui poussent en périphérie de la toile.



Autres méthodes

D'autres méthodes existent pour contrôler la renouée japonaise, dont une méthode d'excavation qui implique une pelle mécanique.

Vous pouvez obtenir plus d'informations auprès du **Comité ZIP Jacques-Cartier**
Tél : 514 527-9262
Courriel : info@comitezippjacquescartier.org
Site Web : www.comitezippjacquescartier.org
Facebook : www.facebook.com/ZIPJC

ou du **Comité ZIP des Seigneuries**
Tél : 450 713-0887
Courriel : seigneuries@zipseigneuries.com
Site Web : www.zipseigneuries.com
Facebook : www.facebook.com/zipseigneuries

Renouée japonaise

Secteur
environnemental



Comment la reconnaître?

Tige

- Ressemble à un bambou
- 3 à 4 mètres de hauteur
- Verte tachetée de rouge
- Creuse
- Jusqu'à 4 cm de largeur
- Robuste



Flours

- Grappes de fleurs blanches qui apparaissent à la fin septembre

Feuilles*

- Alternes
- Non-dentées
- Lisses
- De 10 à 25 cm de longueur

* La configuration des feuilles peut changer selon les différentes espèces de renouée japonaise



Comment s'en débarrasser?

- Ne pas répandre la renouée japonaise (tiges, feuilles, rhizomes, terre, etc.) car elle se reproduit de manière végétative. Faites particulièrement attention le long des cours d'eau.
- Ramasser tous les résidus de la plante, les mettre dans des sacs noirs et les disposer dans la collecte des déchets. **NE PAS LA COMPOSTER.**
- Bien nettoyer les instruments de travail avant et après leur utilisation pour éviter sa propagation. Vérifiez particulièrement s'il ne reste pas de résidus sous vos chaussures, vos gants de travail ou vos pneus de voiture si le cas s'applique.
- La vente, l'achat, la distribution et l'échange de plants de renouée japonaise sont à proscrire dans les établissements horticoles et par les particuliers.

Il est possible de prévenir la colonisation de la renouée japonaise en plantant des espèces indigènes, particulièrement des arbustes pour créer un milieu ombragé qui est défavorable à sa croissance.



Réalisation



Comité ZIP Jacques-Cartier

©2014

Comité ZIP Jacques-Cartier
Tél : 514 527-9262
info@comitezijacquescartier.org
www.comitezijacquescartier.org
facebook.com/ZIPC

Partenaires financiers



Canada Québec



Partenaire

